

## **I. De la vie de l'élève**

Les travaux du groupe « vie de l'élève » ont débuté par une suite d'auditions d'élèves ce qui lui a permis d'initier sa réflexion à partir de leur point de vue.

Parallèlement il s'est fondé sur quelques constats évidents : l'élève passe la majeure partie de sa vie d'enfant et d'adolescent dans sa classe plus précisément et dans son établissement scolaire. C'est lui qui, comparativement à la plupart des acteurs (enseignants, CPE...) y passe le plus de temps. L'école, le collège, le lycée, ne sont pas pour lui de simples lieux d'apprentissage scolaire mais aussi des lieux essentiels de socialisation entre pairs et avec des adultes.

Lors des auditions, les élèves ont pointé deux éléments essentiels à leurs yeux pour se sentir bien à l'école : la qualité du climat scolaire et le regard porté sur eux par les adultes. Leurs propos ont illustré concrètement la nécessité de prendre en considération l'estime de soi et de favoriser l'autonomie, l'initiative, à l'intérieur de l'établissement comme dans leur propre parcours scolaire.

L'ambiance (ou le climat) d'un établissement scolaire désigne la qualité des relations, en son sein, entre toutes les catégories d'acteurs, de l'élève à l'enseignant en passant par le directeur ou le chef d'établissement, les agents (d'entretien, de maintenance, d'administration), les CPE etc. Liée à un certain nombre de facteurs endogènes (architecture des bâtiments, règlement intérieur, projet d'établissement, stabilité des équipes, ...) elle repose aussi fortement sur le degré du lien de confiance entre tous les acteurs. Ce lien, lorsqu'il est assez fort et reconnu, favorise non seulement les apprentissages et la réussite des élèves mais aussi le développement professionnel et personnel des adultes, chacun pouvant ainsi exprimer ses pleines capacités sans crainte de jugement ni d'empêchement de réalisation.

L'hypothèse initiale du groupe de travail pourrait alors se formuler ainsi : et si prendre en compte l'avis de l'élève améliorerait non seulement sa vie dans l'établissement mais aussi sa progression et impactait sa réussite ?

### **Mieux impliquer les élèves**

Une plus grande et meilleure implication des élèves dans leurs apprentissages, dans la vie de leur établissement et dans leur parcours est susceptible de générer une réelle appropriation de leur scolarité. Comprendre les règles qui régissent la collectivité, participer aux débats qui les discutent, coopérer à leur rédaction même -par le biais de la réécriture du règlement intérieur- permet aux élèves d'intégrer la notion de réglementation, de la faire leur et de ne plus la vivre comme une contrainte extérieure et arbitraire.

Par ailleurs, s'exprimer, s'autoriser à prendre la parole suppose des temps et des lieux propices. La création d'espaces, de temps et de conditions favorisant ou libérant la parole des élèves est donc un élément facilitant.

Extrait du rapport « Pour une école innovante » - Conseil national de l'innovation pour la réussite éducative - Septembre 2016

Que ce soit dans l'ordinaire de la classe, ou pris en charge au niveau de la politique de l'école ou de l'établissement, les dispositifs d'entre-aide développent la confiance en soi de chaque élève qu'elles que soient sa motivation et sa culture scolaire. Qu'il s'agisse du tutorat, clé de la réussite dans le cadre du dispositif national de l'accompagnement personnalisé, de la médiation par les pairs, ces dispositifs permettent à l'élève de dépasser ses difficultés, de reconnaître celles des autres et de les aider à les dépasser. Ils permettent aussi d'asseoir un climat serein, propice au travail et aux apprentissages.

La création d'un conseil de vie des élèves, des collégiens serait de nature à les impliquer, les responsabiliser tant sur la vie collective que sur des contenus éducatifs et organisationnels. Avec un budget à gérer, des projets précis à monter et à réaliser, les élèves se sentiraient acteurs de leur collectivité.

Au-delà de ces types d'implication, la pédagogie peut aussi être mobilisée dans les pratiques du débat philosophique et de l'approche par dilemme dans la classe, dès le plus jeune âge et tout au long de la scolarité. Ces pratiques favorisent tout en consolidant l'estime de soi, l'apprentissage de la citoyenneté. L'élève y apprend à construire sa pensée, à poser sa parole face aux autres, à négocier et surtout, peut-être, à écouter. Le maître, le professeur n'est plus alors un pourvoyeur de savoirs mais un maïeuticien de compétences dans les domaines de la construction des argumentations et de la conception synthétique d'une pensée. L'élève, avec les autres, construit lui-même son savoir.

Toujours dans le domaine de la pédagogie, des situations peuvent s'inverser, non seulement en dispositifs de « classe inversée » mais surtout dans des situations pédagogiques où l'élève devient transmetteur et producteur de connaissances. Ce peut être des partages d'expérience scolaire aboutissant si possible à des échanges de savoirs entre élèves.

### **Créer un sentiment d'appartenance**

L'appartenance ne se résume pas à la seule inscription administrative dans un établissement et dans une classe. Le sentiment d'appartenance se nourrit ou s'altère selon les interactions avec son environnement proche, de ses camarades, d'occasions mobilisatrices de sens. Pour cela, les équipes ont intérêt à proposer des temps forts ancrés, dans les connaissances non académiques (par exemple une semaine des talents en prenant soin d'y associer tous les élèves) ou encore des moments de rencontres sportives ou d'émulation multi-activités entre établissements (UNSS, olympiades, défis technologiques, courses d'orientation inter-degrés ou inter-âges) qui fédèrent l'ensemble des élèves autour de challenges à leur portée.

Des temps forts qui rythment la vie de l'établissement (protection de l'environnement, Printemps des poètes, semaine de la presse, coopération internationale, journée de l'égalité femme-homme etc.) sont autant d'événements qui rassemblent élèves et enseignants sur une thématique suffisamment mobilisatrice pour créer de l'action partagée et des réalisations concrètes qui renforcent l'identité collective. Il en est de même pour des partenariats mobilisateurs, solidaires ou liés au développement durable.

Il s'en dégage une fierté collective qui rejaillit sur l'estime de soi, les élèves disant en éprouver une certaine satisfaction.

Extrait du rapport « Pour une école innovante » - Conseil national de l'innovation pour la réussite éducative - Septembre 2016

## **Rendre l'environnement facilitant**

Le cadre scolaire y compris dans sa dimension architecturale est important pour le « mieux vivre » des élèves. Poursuivre les aménagements de l'espace en maternelle, respecter les élèves en proposant des sanitaires individuels propres et bien équipés, repenser l'espace et l'organisation de la cour de récréation y compris avec ses rythmes quotidiens, posséder un mobilier scolaire léger et modulable,... sont autant d'éléments qui aident les élèves à se sentir respectés et à mieux se centrer sur les apprentissages.

La modification du cadre temporel est lui aussi facilitant : des cours ramenés à 45 minutes qui permettent une globalisation avec, d'une part des séquences plus longues d'1h30 facilitant une réelle différenciation des activités dans le groupe classe et, d'autre part, un temps capitalisé, redistribué en unités variées et interdisciplinaires.

La facilitation de l'accès, voire un accès libre, à toutes sortes de ressources (centre de documentation et d'information, ordinateurs, écran numérique interactif, écrans tactiles, ...) les rend actifs et autonomes.

L'éducation est d'autant plus sécurisante et efficiente qu'elle propose un cadre stable et souple à la fois, fait d'indications personnalisées et de routines collectives, de rendez-vous et d'organisation des relations, autant de repères pour que chacun s'y retrouve et s'autorise une véritable expression. La création de rites sécurisants est en cela, et pas seulement chez les plus petits, source de bien-être et de sérénité.

A l'inverse ou plutôt jouant sur la surprise, la rupture, l'introduction d'éléments étranges, inconnus, extraordinaires comme une œuvre d'art prêtée, une intervention intempestive comme une résidence d'artistes, peut créer un intérêt, une curiosité bénéfique par le déclenchement d'interrogations, le changement de positionnements, de regards.

Autant de ressources moins formelles, peu sollicitées par l'organisation habituelle des enseignements et par les dispositifs pédagogiques actuels, ou du moins peu nommées et qui non seulement sont efficaces quant à la remobilisation de l'intérêt des élèves mais qui, en développant les sentiments d'appartenance à une communauté éducative donnée en intègre les différents objectifs. Un journal de bord de telles ressources, innovantes et expérimentales serait utile dans chaque établissement.

## **Soutenir les équipes, permettre et favoriser l'enrichissement des pratiques**

Une meilleure connaissance des élèves repose sur le regard croisé de tous les professionnels présents à des titres différents dans l'établissement scolaire : santé, social, éducatif, pédagogique. Ce partage se fait lors de dispositifs internes à l'établissement (commissions de suivi, GPDS (groupe de prévention et de lutte contre le décrochage scolaire), cellules de veille...), autant de moments de partages d'informations, de questionnements et de réflexions sur les élèves, reconnus alors comme individus singuliers. L'organisation de temps

Extrait du rapport « Pour une école innovante » - Conseil national de l'innovation pour la réussite éducative - Septembre 2016

d'échanges entre infirmier et professeur principal en particulier en classe de 6<sup>ème</sup> permettrait d'envisager des déclinaisons pédagogiques individualisées.

Pour améliorer encore cette prise en compte individuelle, il est nécessaire de partager les informations entre 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> degrés d'enseignement et d'harmoniser, voire d'unifier, leur gouvernance ne serait-ce qu'en terme d'outils, de systèmes d'information.

A l'image des REP+, le développement du travail collaboratif des différents corps d'inspections (IEN 1<sup>er</sup> degré, IA IPR, IEN et EG) pourrait permettre un champ d'intervention élargi à l'ensemble du cursus scolaire de l'élève, de la maternelle au lycée. Il serait souhaitable et efficient que l'école du socle soit administrée par une gouvernance unique.

Dans la même logique, les professeurs des écoles devraient pouvoir apporter leurs compétences pédagogiques et pluridisciplinaires aux professeurs didacticiens du 2<sup>nd</sup>e degré (notamment dans le cadre de l'accompagnement personnalisé ou des EPI). Dans le même temps, les professeurs du second degré devraient pouvoir intervenir dans le premier degré pour consolider les apports dans les domaines où la polyvalence des enseignants du premier degré reste complexe à maîtriser (éducation musicale, arts plastiques, EPS, langues vivantes). Cela demande de décloisonner la gestion des personnels enseignants pour permettre des interventions croisées sur les deux degrés.

Développer les pratiques et les dispositifs de tutorat ainsi que les méthodes d'écoute active et empathique permettrait de mieux prendre en compte les besoins, les attentes et les désirs des élèves, de sorte de mieux investir les dispositifs d'accompagnement personnalisé au collège et au lycée, souvent distraits de leurs objectifs premiers, faute de compétence des enseignants sur ces questions, auxquels des formations devraient être proposées.

Des enquêtes inter catégorielles et partagées par tous devraient être conduites auprès des élèves visant à renseigner sur leurs besoins en termes de réussite et d'épanouissement comme en termes de climat scolaire. La réponse pédagogique qui s'ensuivra se construira ainsi sur des faits objectivés et vérifiés.

La plupart de ces propositions existent déjà dans le cadre de dispositifs de raccrochage, soit en structures expérimentales, soit en structures classiques mais dans des dispositifs périphériques. Cependant, une élaboration collaborative et sa traduction en terme de postures professionnelles exigent régularité, outillage et accompagnement c'est-à-dire au niveau des personnels une réelle formation.

L'amélioration de la vie des élèves est donc un point fondamental pour poser un contexte serein, indispensable à leur réussite.

### ***Quelques ouvrages consultés***

Blaya Catherine, *Décrochages scolaires. L'école en difficulté*, Bruxelles, De Boeck, 2010  
Bour Thierry *Enseigner par dilemmes moraux à l'école*, site « pratiques philosophiques », Centre collégial de développement de matériel didactique (CCDMD)

Extrait du rapport « Pour une école innovante » - Conseil national de l'innovation pour la réussite éducative - Septembre 2016

Connac Sylvain, *Apprendre avec les pédagogies coopératives. Démarches et outils pour l'école*, Paris, ESF éditeur, collection pédagogies, 2009  
*Guide 2<sup>ème</sup> degré pour une justice en milieu scolaire préventive et restaurative*, éd. DGESCO, 2015  
Héber-Suffrin Claire, Bolo Sophie, *Echangeons nos savoirs*, Syros La Découverte, 2001  
Husti Aniko, *La dynamique du temps scolaire*, Hachette éducation, 1999 ; *Temps mobile* - Editions INRP, Paris, 1985  
L'Enquête climat scolaire, académie de Besançon  
Enquête DEPP SIVIS (auprès des CE)  
Enquête DEPP, victimation (auprès des élèves)  
L'enseignement à la loupe n°9 (enquête TALIS), revue OCDE  
Mazalto Maurice, *Cours de récréation, Espaces de détente au collège et au lycée*, Édition Fabert –2014  
*Innovier dans les formes scolaires par les disciplines créatives*, Cité du design et DRAC Rhône-Alpes, édition limitée 2015  
Page eduscol sur le climat scolaire  
Page ESEN sur le climat scolaire  
*Pisa à la loupe* N°4, revue OCDE  
Rosenberg's Self-Esteem Scale. Rosenberg, Morris. 1965. Society and the Adolescent Self-Image. Traduction Évelyne F. Vallières et Robert J. Vallerand, publié in *International Journal of Psychology* 1990

### ***Des expériences auditées ou suivies***

Ecole élémentaire J.Prévert, Yzeure, académie de Clermont-Ferrand, "*bilan libre de l'élève sur son vécu scolaire* »  
Ecole polyvalente Vicq d'Azir, Paris, académie de Paris, pratiques de relaxation à l'école  
Ecole maternelle Parmentier, Paris, idem  
Ecole Léon Jouhaux, Circonscription Villeurbanne sud, académie de Lyon, communication par messages clairs  
Ecole élémentaire Louise Michel/Jean Biondi, Creil, académie d'Amiens, robotique et environnement  
Ecole maternelle Persil, Avignon, académie d'Aix-Marseille, pratiques de la danse et citoyenneté  
Ecole, rue Houdon, Paris, pratiques de la méditation en primaire  
Ecole Jacques Prévert, REP, Châteauroux, académie d'Orléans-Tours, Simulation globale  
  
Collège Jeanne et Emile Adenet, Le François, académie de Martinique, classe sport-santé, lutte contre l'obésité,  
Collège Gabriel Séailles, Vic-Fezensac, académie de Toulouse ; collège Amiral Bouchet, Saint-Anne, académie de la Réunion ; école rue d'Oran, Paris, consultation des élèves sur l'apprenance à l'école et au collège  
Collège La Marquissanne, Toulon, CESCO inter-degrés  
Collège Vauquelin, REP, Toulouse, académie de Toulouse, « le règlement intérieur du collège utopique », journal KIDITOU LA REPUBLIQUE AUX ELEVES  
Collège Le Chapitre, académie de Dijon, règlement portant sur le climat scolaire  
Collège Lucie Aubrac, Doubs, académie de Besançon, coopération et médiation par les pairs  
Collège de Sarcelles, académie de Versailles, communication non violente  
Collège Louise Michel, Etain, académie de Nancy-Metz, philosopher au collège  
Collège les Tamarins, Saint-Pierre, académie de la Réunion, parrainage de collégiens en maternelle  
  
Extrait du rapport « Pour une école innovante » - Conseil national de l'innovation pour la réussite éducative - Septembre 2016

Collège Albert Camus, Argenteuil, académie de Versailles, modularisation des emplois du temps, EREA Dumas, Paris, pratiques de drama et de l'improvisation  
Collège Jacqueline Julius Fort-de France, académie de Martinique, échanges de savoirs et de développement social solidaire  
Collège de Walincourt-Séigny, académie de Lille, pratiques de l'interdisciplinarité et dynamique de projet  
Collège Diderot, académie de Besançon, résidence d'artiste au collège  
Collège Louis Guilloux, Montfort-sur-Meu, académie de Rennes, dispositif d'observation et d'analyse de ses propres pratiques  
Collège Jean Macé, Fontenay-sous-Bois, académie de Créteil, espace-crétion, type Fab-lab  
Collège Georges-Brassens de Lattes, académie de Montpellier, conseil local des parents d'élèves pour l'une enquête auprès des élèves afin d'appréhender l'état et l'utilisation des sanitaires

District de Saint-Omer, académie de Lille, conseils de vie collégienne